

450 arbres de neuf variétés différentes plantés sur un hectare de forêt à Compiègne

Une action symbolique mais utile vient de se dérouler en forêt de Compiègne : la plantation de 450 arbres sur un hectare de forêt.

4 DÉCEMBRE 2022

Par **Guillaume Grasset**



La tâche est colossale. Photo : Oise hebdo.

«C'est une action symbolique mais utile», dit Emmanuel Du Passage, président de la Sauvegarde du patrimoine des forêts du Compiégnois (Spfc), au sujet de la plantation de 450 arbres sur un hectare de forêt.

Vendredi 25 novembre en matinée, une soixantaine de bénévoles, dont vingt élèves de l'institut Charles-Quentin BTS gestion forestière de Pierrefonds, ont planté cinquante essences d'arbres différents sur une parcelle qui leur est prêtée par l'Office national des forêts (Onf), située au carrefour du Grand Ecuyer, sur la route de Saint-Jean-aux-Bois

«On a mis neuf plants par essence», commente Emmanuel Du Passage, président de la Spfc depuis 2018. Le terrain a été préparé. Il est divisé en placeaux, des carrés de huit mètres sur huit mètres, sur lesquels on plante neuf arbres. Pourquoi autant ? Pour tenir compte de la sélection naturelle. «Il y en a qui ne survivront pas», prévoit le président de la Spfc.

<https://www.oisehebdo.fr/2022/12/04/450-arbres-de-neuf-varietes-differentes-plantés-sur-un-hectare-de-foret-a-compiegne/>

On raisonne sur une trentaine d'années

Cette opération doit être considérée sur le long terme. *«Quand on plante un arbre, on raisonne sur une trentaine d'années, dit Emmanuel Du Passage, bénévole et forestier à ses heures perdues. Mais on aura une idée du résultat d'ici quatre ou cinq ans...»*

Les bénévoles ont planté des essences endémiques, comme les hêtres et les chênes, mais aussi des variétés plus rares dans les contrées picardes, telles que pins de Calabre, séquoia, pins sylvestres... Et pour les feuillus, outre les chênes et les hêtres, des ormes, et aussi des arbres fruitiers, comme des pommiers et des merisiers... *«Le but est de servir d'observatoire pour savoir quelles essences seront le mieux adaptées à la forêt de Compiègne»*, souligne Emmanuel Du Passage, au sujet de ce projet élaboré en coopération avec l'Onf.

Les ponceaux sont entretenus

Ce travail de plantation s'est accompagné de la pose de grillages pour protéger les arbrisseaux des *«éventuels appétits des cerfs et des chevreuils, qui trouvent ça très bon...»*, reprend le président de la Spfc, fondée il y a cinquante ans, en 1972.

«La Spfc s'est fait une réputation d'activité en forêt, dont l'entretien depuis vingt ans des poteaux de carrefours (cassés, salissures, tags...), et aussi le nettoyage régulier, c'est un travail sans fin...», note Emmanuel Du Passage.

Et depuis 2019, les bénévoles de la Spfc nettoient et entretiennent les ponceaux, ces petits ponts de bois qui enjambent les rus et ruisseaux. *«Il y en a environ 400, dont 200 bénéficient d'un entretien patrimonial, conclut Emmanuel Du Passage. Ils sont souvent recouverts de végétation.»*